

# TREIZE ETOILES

N° 11 — 8<sup>e</sup> année

*Reflets du Valais*

Novembre 1958





# Montana

## V E R M A L A

1500 - 1700 m.

Accès facile à une demi-heure de Sierre (ligne du Simplon), par les services de la

### COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER ET D'AUTOBUS S.M.C.

ou par la route touristique de premier ordre Sierre-Montana, ouverte toute l'année.

#### Pour des vacances

dans un cadre merveilleux, Montana, rêve des skieurs, est la station la plus ensoleillée de Suisse. Vue magnifique — Skilifts — Téléférriques — Ecole suisse de ski — Nombreuses pistes — Bars — Dancings  
Hockey sur glace — Patinoire de 4000 m<sup>2</sup> — Curling — Equitation



#### HOTELS

	Lits	Propriétaires
Victoria . . . . .	80	R. Bonvin-Troillet
Grand Hôtel du Parc . . . . .	70	Fr. Bonvin
Beauregard . . . . .	40	C. Barras
Saint-Georges et des Alpes . . . . .	40	W. Fischer-Lauber
Grands Ducs . . . . .	40	G. Duc
Helvetia . . . . .	30	J. Simon-Rey
Jeanne d'Arc . . . . .	30	A. Herreng-Meyer
Regina . . . . .	30	A. Perrin
Chalet du Lac . . . . .	25	P. Fischer
Les Asters . . . . .	20	R. Crettol-Barras
Bellavista . . . . .	20	A. Rey
Mirabeau . . . . .	20	H. Perrin
Primavera . . . . .	16	E. Mégevand
Mont-Paisible . . . . .	15	E. Berclaz

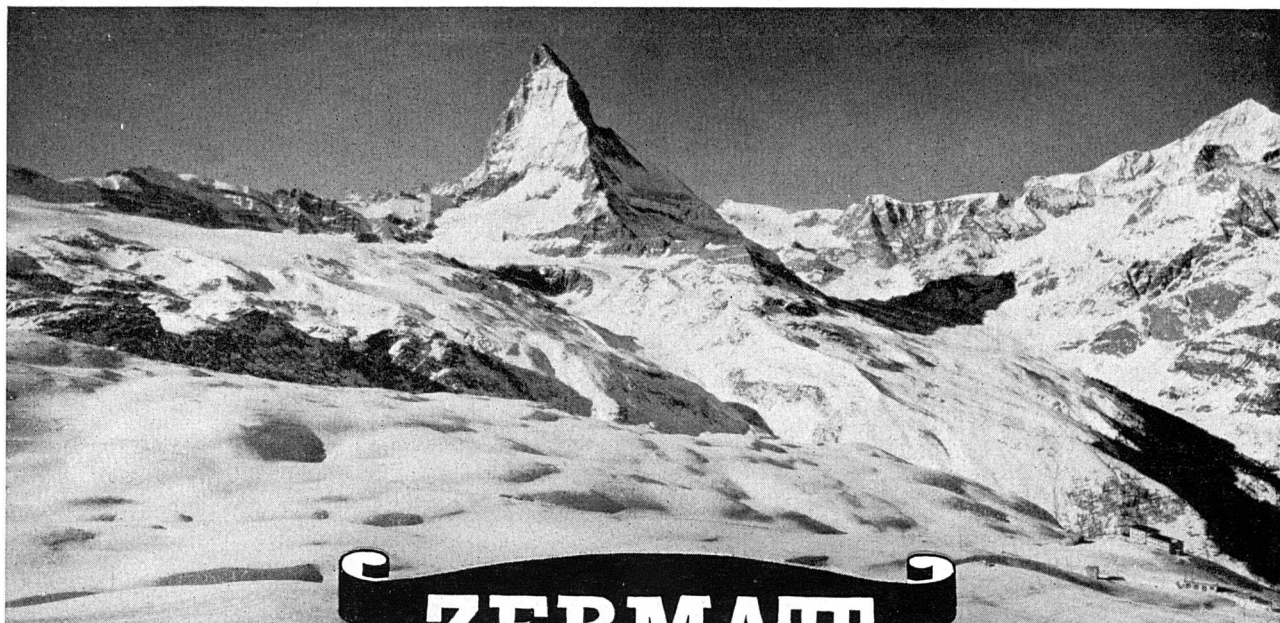
#### PENSIONS

	Lits	Propriétaires
La Prairie . . . . .	14	M <sup>me</sup> Soldati
Gentiana . . . . .	15	G. Felli-Ruegg
Chantecler . . . . .	12	M <sup>me</sup> Guenat
La Clairière . . . . .	12	J. Tapparel
Miremont . . . . .	12	M <sup>lle</sup> I. Cottini
Monte Sano . . . . .	12	C. Cottini
Weissborn . . . . .	12	M <sup>me</sup> Thévoz
Marenda . . . . .	10	M <sup>me</sup> Vouardoux
de la Poste, Bluche . . . . .	10	R. Clivaz
Buffet Care, Bluche . . . . .	8	M <sup>me</sup> Ebner
Solalp (maison végétarienne) . . . . .	17	M <sup>me</sup> Sambuc

#### HOMES ET INSTITUTS D'ENFANTS

Les Coccinelles . . . . .	35	R. Sprenger
Institut Les Roches, Bluche . . . . .	25	M. et J. P. Clivaz
Institut Pré-Fleuris, Bluche . . . . .	25	M. et M <sup>me</sup> R. Clivaz

Tous renseignements par l'Office du Tourisme  
de Montana, téléphone 027 / 5 21 79



# ZERMATT

## Vacances radieuses au pied du Cervin

Zermatt est paré pour l'hiver. Ce centre de sports, le plus important du Valais, est situé au fond de la vallée, mais à l'altitude de 1620 m., sous un ciel d'un bleu intense. Il dispose du plus grand champ de ski de la Suisse, accessible de plusieurs côtés grâce à de nombreux moyens de transport : les trains du Gornergrat (montent à 3100 m.), le téléphérique Gornergrat-Hohtälli-Stockhorn, le téléphérique Zermatt-Furi-Lac Noir, le télésiège et le skilift de Blauherd et le télésiège Findeln-Sunnegga. Ecole suisse de ski. 6000 m<sup>2</sup> de patinoires. Curling.

Par la qualité de son hôtellerie, Zermatt, à l'abri du vent et du brouillard, assure à ses visiteurs un séjour agréable et heureux. Renseignements par toutes les agences de voyages, par l'Office national suisse du tourisme ou par le Bureau officiel de renseignements à Zermatt, tél. 028 / 7 72 37.

HOTELS	Lits	Prix de pension	Prix forfaitaire	HOTELS	Lits	Prix de pension	Prix forfaitaire
Mont-Cervin	170	20.50 à 35.—	26.— à 42.50	de la Gare garni	30	Chambres	4.50 à 7.50
Victoria	180	18.50 à 28.—	23.50 à 35.—	Dufour	30	14.50 à 20.—	18.50 à 25.—
Seiler House	27	18.50 à 29.50	23.50 à 36.50	Frohsinn	30	13.— à 18.—	17.— à 22.—
Zermatterhof	150	20.50 à 35.—	26.— à 42.50	Kurhaus St. Theodul	30	16.— à 28.50	20.— à 34.—
Dép. Prato Borni	20	18.50 à 29.—	23.50 à 33.—	Mischabel	30	13.— à 18.—	17.— à 22.—
National-Bellevue	200	18.— à 27.—	23.— à 33.50	Tannenhof	30	13.— à 14.—	15.— à 16.50
Schweizerhof	70	20.— à 30.50	25.50 à 37.50	Breithorn	29	13.— à 18.—	17.— à 22.50
Beau-Site	90	18.50 à 28.—	23.50 à 33.50	Alpenblick	28	14.50 à 21.—	18.50 à 25.—
Gornergrat	70	14.— à 21.—	18.— à 25.—	Cima garni	25	Chambres	5.— à 7.50
Matterhornblick	66	14.50 à 19.50	18.50 à 24.50	Wetschen	24	14.50 à 22.—	18.50 à 27.—
Julen	64	14.50 à 22.—	18.50 à 27.—	Alpenrose	20	12.50 à 15.50	15.— à 18.—
Dom	60	14.50 à 22.—	18.50 à 27.—	Gabelhorn	18	12.— à 16.—	15.— à 19.—
Perron	36	17.— à 24.—	21.— à 28.—	Pollux	14	14.50 à 22.—	18.50 à 27.—
Dép. Perren	24	14.50 à 22.—	18.50 à 27.—	Buffet de la Gare	—	Restauration	
Pollux-Nordend	50	15.— à 22.50	19.— à 28.—				
Walliserhof	48	14.50 à 22.—	18.50 à 27.—				
Alpina	45	14.50 à 21.—	18.50 à 26.—				
Christiania	45	17.— à 25.50	22.— à 30.—				
Rothorn	45	13.— à 18.—	17.— à 22.—				
Sporthôtel	45	14.50 à 19.—	18.50 à 23.50				
Testa Grigia garni	45	Chambres	6.— à 10.—				
Abendruh	40	13.— à 18.—	17.— à 22.—				
Derby garni	40	Chambres	5.50 à 10.—				
Weishorn	40	14.50 à 18.—	17.— à 21.—				
Schönegg	38	13.50 à 19.50	17.— à 23.—				
Alphubel	35	14.50 à 22.—	18.50 à 27.—				

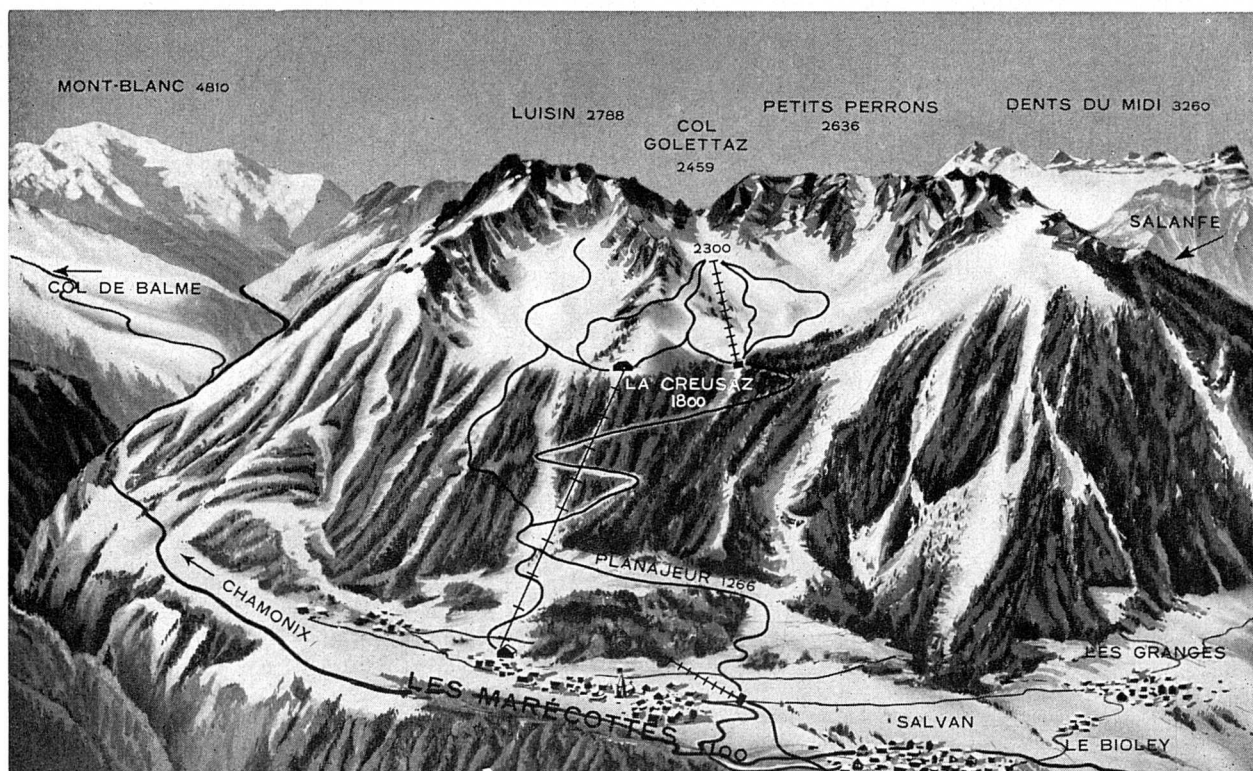
### SUR ZERMATT

Riffelalp	—	Restauration	
Lac Noir	—	Cabane de ski	
Gornergrat-Kulm	—	Buvette	
Sunnegga	—	Restauration	
Fluhalp	20	15.50 à 18.50	18.50 à 21.50

### RIFFELBERG, 2582 m.

Riffelberg	50	19.— à 30.50	24.— à 36.—
------------	----	--------------	-------------





*Au-dessus  
de la brume  
et du brouillard*

# LA CREUSAZ

*Panorama sans égal  
du Mont-Blanc  
à l'Eggishorn*

s/Les Marécottes-Salvan (1800 m.)

*par le*

## chemin de fer Martigny-Châtelard-Chamonix

*ou par la*

pittoresque route à autos Martigny-Salvan-Les Marécottes, qui aboutit à la station inférieure du

### *télésiège de La Creusaz* (1100-1800 m.)

Des billets spéciaux à prix réduit, pour la gare des Marécottes, sont délivrés par les gares C. F. F. de Genève, Lausanne, Vevey, Montreux, Martigny.

Les magnifiques champs de ski de la Creusaz sont accessibles par le

### *téléski de Goletta* (1800-2300 m.)

qui prolonge le télésiège et ouvre aux skieurs des pistes idéales dans le vaste amphithéâtre dominé par le Luisin (2788 m.), le Perron (2636 m.) et le Tsarvo (2635 m.).

Deux pistes de descente relient la Creusaz aux Marécottes et à Salvan. Ecole suisse de ski.

### *Un grand restaurant*

est ouvert à la Creusaz. Le touriste, comme le gourmet, y trouvent à des prix très modérés, au bar et à la salle, un choix de spécialités.

#### HOTELS ET PENSIONS DANS LES STATIONS DE LA VALLÉE :

##### Salvan

Hôtel	Bellevue
—	des Gorges du Triège
—	de l'Union
Pension	du Luisin
Pension d'enf.	Gai-Matin
—	— Les Hirondelles
—	— Le Moulin
—	— Mon Plaisir

##### Les Marécottes

Hôtel	Belmont
—	Jolimont
—	des Marécottes
Pension	de l'Avenir
—	du Mont-Blanc
—	des 1000 Etoiles

A la station : patinoire, téléski d'exercice.

##### Les Granges

Hôtel	Gay-Balmaz
Pension	Mon Séjour

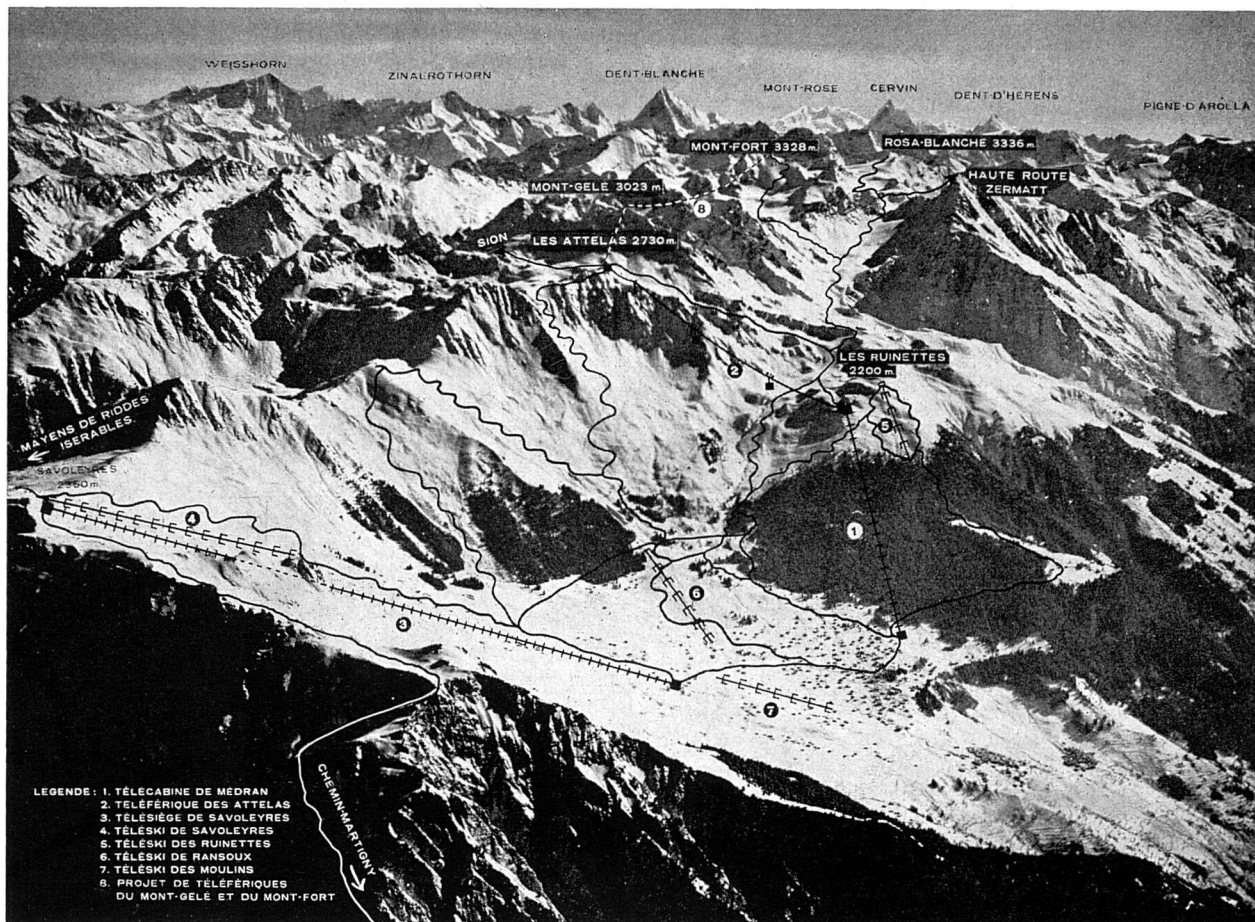
##### BIOLEY

Pension	Le Chalet
---------	-----------

#### NOMBREUX CHALETs LOCATIFS

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement de Salvan et des Marécottes.





# VERBIER

La station au soleil, les pistes à l'ombre, la porte de la Haute-Route

Un réseau unique de téléferiques dessert

**des pistes sensationnelles**

De la neige de novembre à fin mai

**TÉLÉCABINE DE MÉDRAN**  
alt. 1500-2200 m. - débit 450 pers./h.

**TÉLÉSIÈGE DE SAVOLEYRES**  
Pierre-à-Voir  
alt. 1600-2340 m. - débit 170 pers./h.

**TÉLÉSKI DE SAVOLEYRES**  
alt. 1900-2340 m. - débit 330 pers./h.

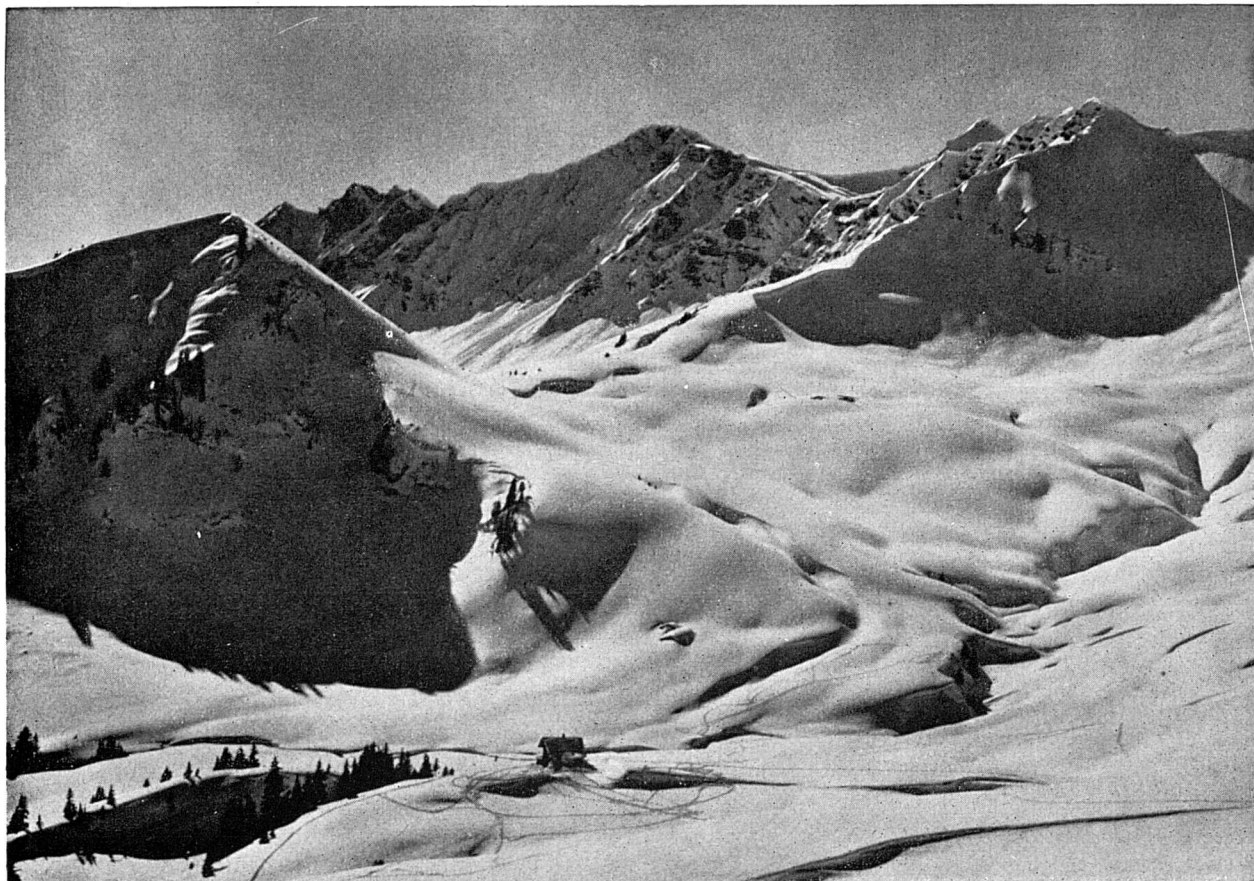
**TÉLÉSKI DES RUINETTES**  
alt. 2030-2290 m. - débit 500 pers./h.

**TÉLÉFÉRIQUE DES ATTELES**  
Col des Vaux  
alt. 2200-2730 m. - débit 330 pers./h.

Libre parcours pour membres de ski-clubs ou  
Club alpin sur toutes les installations ci-des-  
sus : 1 jour = Fr. 12.— (se munir de photo).

HOTELS	Lits	Propriétaires
de Verbier . . . . .	79	P. Bruchez
Sport'Hôtel . . . . .	70	A. Gay-des-Combes
Rosa-Blanche . . . . .	60	Fellay-Howald
Eden . . . . .	60	Jacques Métral
Alpina . . . . .	50	Meilland Frères
Mont-Fort . . . . .	45	Genoud-Fivel
Grand-Combin . . . . .	40	E. Bessard
L'Auberge . . . . .	40	R.-A. Nantermod
Central . . . . .	40	F. Guanzioli
Poste . . . . .	35	A. Oreiller
Restaurant du Télésiège de Sa- voleyres (2350 m.) dortoirs		G. Pierroz
Restaurant du Télésiège de Mé- dran (2200 m.) . . . . .		A. et H. Michellod

HOTELS	Lits	Propriétaires
Bellevue . . . . .	28	A. Luisier
Farinet . . . . .	25	G. Meilland
Pierre-à-Voir . . . . .	20	Delez-Saugy
Catogne . . . . .	18	Corthay-Gross
des Touristes . . . . .	18	Vaudan
Rosalp . . . . .	15	R. Pierroz
Besson . . . . .	12	Besson-Baillifard
Verluisant . . . . .	6	Michellod Frères
<b>HOMES (Pensionnats)</b>		
Clarmont . . . . .	20	L. Vuille
Pathiers . . . . .	12	J. Besse
Les Ormeaux . . . . .	7	M <sup>lle</sup> Borgeaud



# CHAMPÉRY PLANACHAUX (1055-1800 m.)

Centre de sports d'hiver dans le Valais pittoresque. Téléferique, 3 monte-pentes, Ecole de ski, patinage, curling, hockey, luge

## Chemin de fer AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

Automotrices confortables et rapides

HOTELS	Lits	Propriétaire	Tél. (025)	Pension depuis 3 jours \$	Prix forfaitaires 7 jours tout comp.
de Champéry	70	Marc Défago-Wirz	4 42 45	17.— à 24.—	149/204.—
Suisse	70	Em. Défago	4 42 42	15.— à 22.—	134/188.—
des Alpes	40	F. Balestra-Trombert	4 42 22	15.— à 20.—	134/173.—
Berra	30	Famille B. Berra	4 41 68	12.50 à 15.—	112/132.—
<b>PENSIONS</b>					
Dents-Blanches	30	M. R. Cherix	4 41 28	12.50 à 15.50	112/135.—
Jeannette	15	M. Santandrea	4 42 56	12.— à 15.—	108/132.—
Les Terrasses	20	R. Monnier-Stettler	4 41 44	12.— à 15.—	108/132.—
Rose des Alpes	15	B. Christinat-Avanthey	4 41 18	12.— à 14.—	108/122.—
Belle-Roche	15	M <sup>me</sup> G. Bellon	4 41 70	11.— à 13.—	97/112.—
du Nord	10	E. Marclay-Æbi	4 41 26	12.— à 14.—	108/122.—
Dortoir avec 30 couchettes					

En plus de la pension : Taxe de séjour Fr. 0,50 du I VI au 30 IX et du I XII au 31 III ; Fr. 0,25 du I IV au 31 V et du I X au 30 XI ; 12 % service, transport de bagages. En hiver : chauffage de Fr. 0,75 à Fr. 2.—, selon catég.

A partir du 5 janvier, vous bénéficierez des tarifs les plus réduits

Accès à la belle région de Planachaux par **LE TÉLÉFERIQUE ET LES 3 SKI-LIFTS**

Homes d'enfants, écoles, pensionnats, instituts

**Ecole Alpina.** Etudes, sports, santé. Jeunes gens de 8 à 18 ans. Sections classique, scientifique, commerciale. Cours de vacances. Dir. J.-P. Malcotti-Marsily, tél. 025 / 4 41 17.

**Home-Ecole Eden.** Pension pour fillettes et garçons dès 3 ans. Séjour de vacances et d'étude. Cures pour enfants délicats. Dir. M<sup>lle</sup> L. Heimgartner et M. Huguenin, institutrices diplômées, tél. 4 41 36.

**Home d'enfants Joli-Nid.** Accueille des enfants jusqu'à 12 ans. Atmosphère de famille. Vie au grand air. Dir. M<sup>me</sup> Meyer, infirmière d'enfants dipl., tél. 4 42 40.

**Pensionnat Juat (Nyon).** Cours de vacances hiver et été à Champéry, pour jeunes filles de 12 à 20 ans. Courts et longs séjours. Etudes et sports. M. et M<sup>me</sup> Ch.-P. Juat. tél. 025 / 4 42 77.

Divertissements.

Bars - Dancings - Restaurants.

1857-1957 = 100 ans de tourisme

BUREAU OFFICIEL DE RENSEIGNEMENTS, TÉL. 025 / 4 41 41

# A quand le Rawyl ?



Voilà comment apparaîtra le Valais en débouchant du futur tunnel du Rawyl

(Photo Frank Gygli)

Cette question n'a jamais été plus actuelle que depuis le premier coup de pioche donné au tunnel du Grand-Saint-Bernard.

Et ce n'est pas un paradoxe de le prétendre, car cette traversée vers le Sud appelle son pendant vers le Nord.

Le passage sous le Grand-Saint-Bernard constituera une attraction internationale. N'est-il pas logique de canaliser cet afflux touristique vers l'intérieur de la Suisse. Grâce au percement du Rawyl, avant même que notre réseau routier, dans son ensemble, ait été modernisé ?

Aménager cette traversée sous les Alpes bernoises serait faire acte de sage prévoyance. Le Valais, qui a fait son chemin depuis le début du siècle, doit continuer sur cette lancée.

Il incombe à la génération d'aujourd'hui de réaliser dans le domaine routier ce que les pionniers du chemin de fer ont osé en nous dotant du plus long tunnel ferroviaire du monde.

Pourquoi n'aurions-nous pas également les plus longs tunnels routiers ? Cela dépend essentiellement de nous !

Mais il faut faire preuve de la même ténacité, de la même clairvoyance et de la même audace que celles qui ont animé les promoteurs du tunnel du Grand-Saint-Bernard. Et nous ne saurions mieux leur rendre hommage qu'en perçant le plus rapidement possible le Rawyl.

Chs Meyer, ing.

## TREIZE ETOILES

Paraît le 10 de chaque mois

### REDACTEUR EN CHEF

Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare 10

### ADMINISTRATION ET IMPRESSION

Imprimerie Pillet, Martigny

### RÉGIE DES ANNONCES

Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52

### ABONNEMENTS

Suisse : Fr. 12.— ; étranger : Fr. 18.—

Le numéro : Fr. 1.20

Compte de chèques II c 4230, Sion

## SOMMAIRE

N° 11, novembre 1958 : A quand le Rawyl ? — Camera et 4000 ! — La « Fontaine d'Aréthuse ». — Deux pages d'actualités. — Nos disparus : Dom Hildebrand Zimmermann, Charles Meyer, Marguerite Haldi. — Potins valaisans. — Et le rendement ? — Ecurie d'autos. — L'âge du coffret. — Guides de chez nous. — Une belle réalisation sociale valaisanne : Les Ormeaux - Clavoz.

### Couverture :

Les travaux de percement du tunnel sous le Saint-Bernard ont déjà commencé côté italien. (Photo « Le Rhône »)



# Camera et 4000 !

*Un reportage de Pierre Vallette*

Ce n'est pas d'aujourd'hui que le Valais exerce son attrait sur les cinéastes !

Plusieurs bandes d'inégale valeur ont été tournées au Vieux-Pays.

Chacun se souvient, entre autres, de « Pétrorella » de célèbre mémoire, de « Farinet », incarné magistralement par Jean-Louis Barrault, de « Une femme disparaît », l'un des derniers films du grand Feyder, mais pas le meilleur assurément, des « Trois cloches », un court-métrage tout empreint de poésie...

Cet été, les 4000 sont à l'honneur !

Après le Cervin, choisi par Walt Disney, c'est la Dent-Blanche qui a obtenu les faveurs d'Unitas-Films AG. de Zurich.

Les « Disparus » est une production qui, sans atteindre l'envergure hollywoodienne du « Troisième homme sur la montagne », mérite cependant de retenir l'attention des amateurs du septième art.

Tourné en noir et blanc, pour écran normal, le film se déroule au pied de la Dent-Blanche, aux Haudères, à Evolène, à Sion et Martigny. Le cadre de l'action comporte de splendides paysages, que le chef opérateur, Emile Berna, a su saisir sous les angles les plus impressionnants.

Le scénario, dû à la plume de Werner Wollenberger, est d'une élévation de pensée indéniable. L'élément psychologique y a une impor-

Hermann Geiger, devenu vedette de cinéma, se plie aux exigences de la caméra et reprend pour la dixième fois une scène dramatique qu'il tourne avec Annemarie Blanc, dans un baraquement de l'aérodrome transformé en studio

(Photos P. Vallette)



Pendant une pose du « tournage » sur la Planta, Annemarie Düringer sourit à l'objectif du reporter ; à droite, le guide Alphonse Supersaxo.

tance capitale. Ce drame, peut-être un peu trop sombre, est cependant fort attachant. Mais il n'entre pas dans nos intentions d'en fournir ici l'analyse, ne disposant pas de la place nécessaire.

Que l'on sache simplement que divers alpinistes, arrivés par des chemins différents, se trouvent fouler en même temps le sommet d'une même montagne... Tous ont en commun la passion des cimes. Mais les raisons qui leur ont fait entreprendre cette ascension sont aussi diverses que leurs origines et leurs existences quotidiennes. Voilà le point de départ du film.

Très vite, la montagne va devenir le destin de tous ces êtres. La distribution comprend, parmi d'autres, du côté féminin, Annemarie Düringer et Anne-Marie Blanc, deux noms connus du cinéma suisse. Du côté masculin, Robert Freitag et Léopold Biberti sont en tête du générique, aux côtés de notre célèbre pilote des glaciers, Hermann Geiger qui, avec son Piper, a un rôle de première importance, rôle de sauveteur, bien entendu !

Venu de Paris, c'est Victor Vicas qui assume la lourde tâche de la mise en scène. Il le fait avec un dynamisme et une sûreté de bon aloi, assisté par Philippe Dériaz, régisseur général.

Le « tournage » de la séquence séduisoise a vivement intéressé les badauds de la cité. La figuration a été recrutée sur place. Quelques jeunes principalement en furent enchantés !

Les prises de vues à la rue de Conthey et dans celle des Remparts ne manquaient ni de pittoresque, ni de sympathique simplicité. Nous les avons suivies avec intérêt, ainsi que celles de l'aéroport, où Geiger était la principale vedette.

Nous avons été frappé par la différence de technique d'un Ken Annakin, metteur en scène de Disney, et d'un Victor Vicas.

En ce qui concerne Sion, il faut encore signaler que, pendant quelques jours, la salle de séances de nos honorables députés fut transformée en studio, où l'on avait reconstitué la cabane Rossier !

Et maintenant, il est grand temps d'en arriver au morceau de résistance de ce nouveau film suisse... Acteurs, caméramen, metteur en scène, techniciens ont travaillé longtemps au pied de la Dent-Blanche, à 3700 mètres d'altitude ! Là se situent des scènes capitales du scénario, auxquelles collaborent les guides Alphonse Supersaxo et César Zurbriggen, de Saas-Fee.

Bien entendu, le travail des acteurs était très pénible, sur de telles hauteurs, et surtout pour ceux qui n'avaient aucune expérience de la montagne ! C'est en hélicoptère ou en Piper qu'ils joignirent plusieurs fois la cabane Rossier.

Le froid fut parfois un compagnon gênant, dont chacun se serait volontiers passé !

Le reporter n'ayant pas poussé la conscience professionnelle jusqu'à grimper tout là-haut, il ne lui est pas possible de vous décrire le truquage de la rupture du glacier. Mais certainement, grâce à une technique audacieuse, elle provoquera une forte sensation aux spectateurs des « Disparus ».

Ce reportage « express » serait incomplet si l'on n'insistait pas sur le travail acharné du directeur de production, Ernest Bollinger... L'œil du maître est partout, et l'on ne peut être surpris que cet homme, par ailleurs fort aimable, manifeste par instants une nervosité parfaitement compréhensible.

Enfin, on se plaît à formuler le vœu que les « Disparus » soient projetés sur les écrans des cinémas valaisans dans un avenir aussi proche que possible !

*Le nouveau roman de Maurice Zermatten*

## La Fontaine d'Aréthuse

« Il s'attendait à l'aveu de péchés horribles et il n'avait devant lui qu'un prêtre maladroit, vaniteux, ignorant, naïf, colérique, stupide, non, tout de même, pas criminel. Que n'avait-il pas craint de ce prêtre qu'un juge avait traîné en prison ? »

Ce prêtre, c'est l'abbé Séraphin Clivaz, curé de Flaches, qui a été arrêté pour meurtre, et que son évêque vient d'entendre en confession. Une pauvre jeune fille, Rosalie, a été assassinée en pleine nuit, alors qu'elle accompagnait l'abbé Clivaz qui portait les derniers sacrements à un malade. Le juge Martin Luyet s'efforce d'éclaircir cette ténébreuse affaire demeurée sans témoins.

Le coupable est Lévy Tinembart, âme damnée du village. C'est un homme marié, mais qui vit en concubinage avec une femme jeune. Il tient un café, où, pour le jour de l'Assomption, il a organisé un bal. L'abbé Clivaz vient protester. Après une dispute scandaleuse, Lévy, goguenard, invite le curé à boire un verre de vin « à la santé de la Sainte Vierge ». Indigné, l'abbé Clivaz jette ce vin au visage de Lévy.

Lévy a résolu de tuer son adversaire, qui l'a humilié devant tout le monde. Le hasard veut qu'il se trompe sur la personne, qu'il tue cette Rosalie qui était son inconscient instrument. Un seul homme est témoin de son crime, et c'est précisément l'abbé Clivaz. Alors Lévy lui ferme à jamais la bouche par une confession sacrilège...

C'est sur ce thème, où se mêlent le crime le plus abject et la foi la plus haute, qu'est construit tout le drame de la « Fontaine d'Aréthuse ». Nous avons déjà dit dans ces colonnes ce que nous pensons du style de Maurice Zermatten. Il nous suffira d'ajouter qu'avec son dernier roman, qui sort de presse actuellement<sup>1</sup>, ses brillantes qualités d'écrivain ne font que s'affirmer davantage. Sa langue est d'une fermeté qui ne se relâche pas un instant et qui n'a d'égale que la solidité de la construction romanesque. Peu nombreux, mais vigoureusement charpentés, les personnages vivent intensément.

Avec une trame aussi sombre, il ne fallait guère s'attendre à une « happy end ». Pourtant les amateurs de romans noirs seront déçus par la « Fontaine d'Aréthuse ». Tout finit par s'arranger, mais c'est sur le plan spirituel, où le romancier a réussi à entraîner son lecteur, sans que celui-ci s'en soit rendu compte. L'abbé Clivaz meurt en prison d'une pneumonie foudroyante. L'action de la justice ne sera pas éteinte pour autant. La femme de Lévy, témoin des préparatifs du crime, dénonce au nouveau curé, puis au juge, l'odieux mari qui la bafoue publiquement. Et la lumière se fait aux yeux de tous. Et les criminels eux-mêmes, dans leur prison, comprennent que, semblable à la fontaine d'Aréthuse, l'abbé Clivaz avait conservé sa pureté à travers des eaux amères et fangeuses. Par amour pour les hommes...

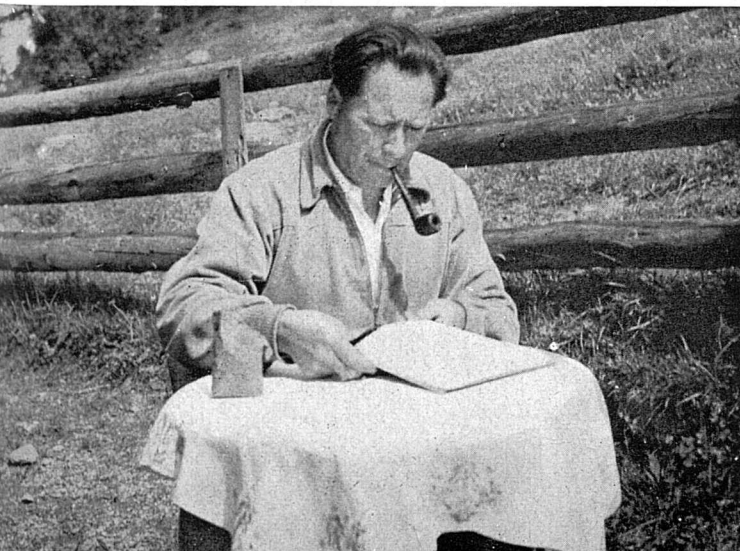
« Il y en a un qui est mort pour tous les autres. C'est lui qu'il faut aimer... », telle est la conclusion de cette œuvre où la fiction, finalement, atteint au symbole.

Il y a longtemps que nous n'avions lu un roman catholique d'une telle force.

*E. Biolley*

<sup>1</sup> Editions Spes, Lausanne.

Maurice Zermatten au chalet de Saint-Martin



## *L'actualité en images*



### **La neige va venir : les skieurs se préparent...**

A Ovronnaz sur Leytron, le dimanche 26 octobre, s'est déroulé un cours de préparation au ski. Par la voix et le geste, le Dr Paul Martin, très connu dans les milieux sportifs, traite ici de l'équilibre, l'un des éléments essentiels de toute discipline sportive.



### **Avec les landwéhriens du régiment 68**

Le régiment d'infanterie 68, commandé par le Lt.-colonel Rodolphe Tissières (à gauche), a effectué son cours de répétition dans la région des Dranses - Trient. Sa fanfare (ci-dessous) donna des concerts fort applaudis dans quelques localités où stationna la troupe. Durant les manœuvres, un groupe de mitrailleurs (à droite) tenait solidement les rues de Sembrancher.





## Jumelage de deux Saint-Maurice

Mgr Haller, signant le livre d'or de Saint-Maurice (Seine) devant la magnifique statuette de marbre, représentant saint Maurice, cadeau offert pour la ville jumelle française à la municipalité de Saint-Maurice (Valais).

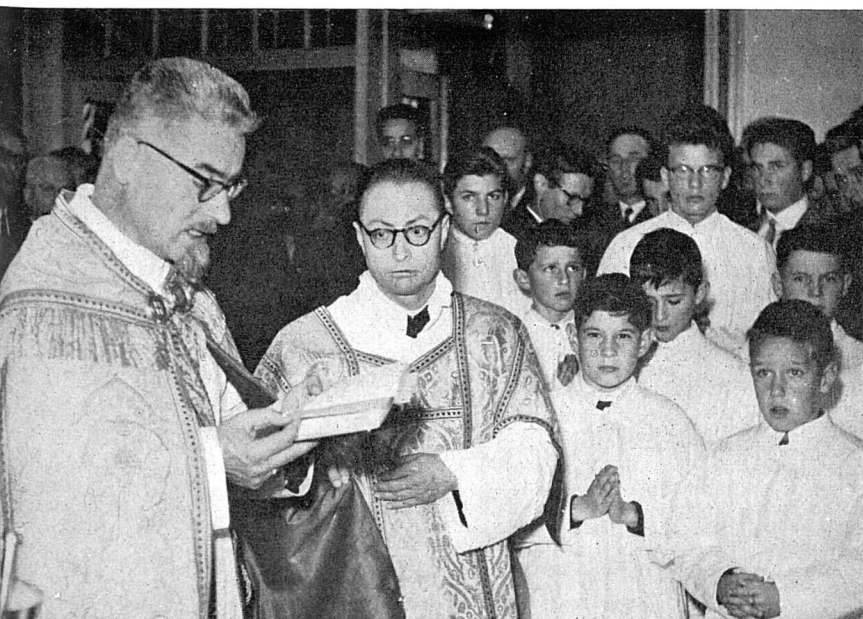


## Une commission fédérale à Martigny

Une commission fédérale chargée d'examiner le message du Conseil fédéral concernant le tunnel du Grand-Saint-Bernard s'est réunie à Martigny. On reconnaît de face, et de droite à gauche, MM. Marcel Gard, président du Conseil d'Etat, Max Petitpierre, conseiller fédéral, et Ernest von Roten, chef du Département cantonal des travaux publics. De dos, au centre, M. Maurice Troillet, ancien conseiller d'Etat, promoteur de l'œuvre.

## Rénovation du Collège Sainte-Marie

Le Collège Sainte-Marie, à Martigny, vient d'être complètement rénové. Le dimanche 9 novembre a eu lieu l'inauguration de ce bel œuvre qui a été béni par Mgr Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard (ci-dessous, à gauche). Les anciens élèves s'étaient donné rendez-vous à cette manifestation. Nous voyons, ci-dessous, de gauche à droite, MM. Marc Morand, président de la ville, Henri Chappaz, député, Maurice Troillet, ancien conseiller d'Etat, et Marcel Gross, l'actuel chef du Département de l'instruction publique.



## Dom Hildebrand Zimmermann O. S. B.

Dom Hildebrand, porteur des fruits rares de la vie cachée, avait reçu en naissant (27 septembre 1887), puis par éducation, tout ce que les fées — selon les contes qui ont ravi notre enfance, peuvent déposer de plus choisi dans la corbeille d'un nouveau-né : patrimoine intact de vertus racées, une santé joyeuse, une intelligence souple et perçante comme une fine épée, une stature et des traits d'une prenante beauté, une sensibilité frémissante, les dons rarement associés, de la parole chaleureuse, du geste rythmé, de la voix qui émeut, de la vision poétique, de la pénétration psychologique, de la formulation hardie du métaphysicien doublée d'une grande puissance de concentration silencieuse.

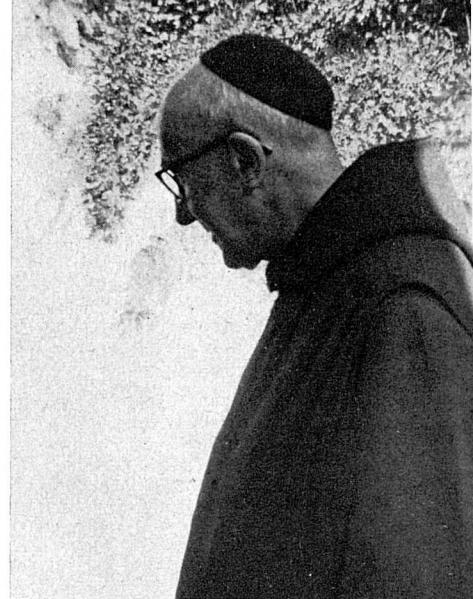
Et tout cela, après de brillantes études classiques (il nous reste encore de lui des dissertations sur lesquelles l'encre rouge de l'inoubliable M. Anthonioz étalait avec complaisance des remarques admiratives), une licence en philosophie à Paris, des observations passionnées sur le terrain de l'entomologie, et une culture musicale qui s'annonçait créatrice — tout cela, il le mit en veilleuse en se retirant dans l'humilité du cloître, parce qu'il avait compris, comme le dit Plutarque, que « celui-là seul est grand, qui pense dignement de la Divinité ».

Mais là encore, ses dons auraient pu l'amener à se prévaloir : singulièrement adapté aux plus hauts efforts de l'esprit humain en quête de la Vérité suprême — il fut un an à Rome, appliqué à l'étude du seul prédicament de la « Relation » — ses Supérieurs lui confièrent l'enseignement de la Théologie au monastère du Mont-César, à Louvain. « C'est de lui, nous écrivait un de ses anciens élèves, que j'ai reçu le besoin de voir le Dogme, la Révélation, dans des vues synthétiques... Il cherchait, par ses cours, à faire pénétrer les dogmes dans la vie spirituelle... D'ailleurs, à le voir vivre — clair, loyal, pieux, extrêmement distingué et fin — on était porté à le suivre... »

Or, une seconde fois, il rompit carrière, optant pour la solitude devant la Face de Dieu, et muni de

la bénédiction de la sainte obéissance, s'en vint à l'ermitage de Longeborgne qui, en cette date d'avril 1924, n'offrait au desservant du vénérable sanctuaire de Notre-Dame qu'un abri dénué de tout et fort misérable. Il y passa cinq ans dans les joies austères de la plus authentique pauvreté et ne le quitta que quand son frère dom Bennon, abandonnant sa haute fonction de Recteur du Collège pontifical « des Grecs » à Rome, vint le remplacer, et lui permettre de fonder le Prieuré de Corbières où l'attendait une vie d'abnégation plus exigeante encore. Le 18 décembre 1928, il entra, avec un seul compagnon, dans un château délabré où, par plus de quarante carreaux cassés, l'air glacial d'un hiver exceptionnellement rigoureux rendait la vie presque intenable. Et là, pendant près de quinze ans, Dom Hildebrand fut « tout ce qu'on voulait pour toutes sortes de gens » : professeur de philosophie et de théologie, cuisinier, économiste à ses heures, soutien de chœur (jamais on ne le vit s'absenter des longs offices chantés de 2 h. à 4 h. du matin), animateur de la communauté naissante, prédicateur des récollections sacerdotales, directeur d'âmes — et toujours plongé dans la prière ; que de fois son voisin de cellule, entrant un peu promptement chez lui, l'a-t-il trouvé en larmes sur son prie-Dieu ! à moins qu'il ne fût aux pieds du divin Sacrement. En 1940, il se démit de sa charge pour rentrer à Longeborgne où Dom Bennon venait de mourir, y mena une existence strictement érémitique jusqu'au moment où l'appel des âmes se fit si pressant qu'il résolut de se consacrer à leur service. Ici, on ne peut que se taire et laisser à chacun de ceux qui l'on approché le privilège de revivre le souvenir des contacts où le don débordant de lui-même a apporté aux plus accablés, aux plus déshérités des pieux pèlerins de Notre-Dame de Compassion, les richesses de sa propre vie plongée sans défaillance aux sources mêmes de la Vie de Dieu.

Des richesses qui étaient en lui et qu'il sut totalement consacrer à Dieu avant de les distribuer avec amour à ceux qui s'acheminaient avec lui vers la Patrie, que faut-il évoquer encore ?



L'intrépidité, le courage d'un ami de Dieu que nous n'avons jamais vu accessible à la peur, soit qu'il se proménât en surplomb au sommet du rocher de Longeborgne scrutant avec une parfaite impavider le vide effrayant ouvert sous ses pieds, soit qu'il fût jeté sur les chemins de l'exil et dans les incertitudes de la terre étrangère, soit dans certaines rencontres combien périlleuses avec des hommes soupçonneux ou méchants, soit devant la perspective de la mort — à l'idée du martyre, son âme s'exaltait, et la rupture avec la vie présente n'était à ses yeux qu'une délivrance ? Faut-il parler de sa componction et d'une humilité qui « passait à la limite » et devenait incommensurable ? ou bien des longues nuits de prière au lendemain desquelles se manifestaient les victoires de la grâce sur la maladie et le péché ? est-il possible de faire comprendre ce qu'était sa dévotion à l'Ange gardien (certains ont cru qu'il jouissait de la vision habituelle de ce compagnon et protecteur de l'âme) ou Notre Mère bénie la Vierge compatissante ?

Tout est dit, ce semble, lorsqu'après bientôt un demi-siècle de vie commune, les témoins de sa vie peuvent affirmer qu'ils ne l'ont pas une seule fois pris en défaut de grandeur d'âme et que son cœur, si lumineux et si aimant, n'eut jamais rien de plus cher que le Christ.

D.B.S.

## Tourisme et hôtellerie en deuil

Le mois dernier est décédé à Sierre M. Charles Meyer, directeur de la Compagnie Sierre-Montana-Crans et conseiller municipal. Le défunt était une figure très populaire et avait contribué, avec beaucoup d'allant et de dynamisme, au développement du tourisme dans la Noble Contrée.

Madeleine Haldi, cette hôtelière de grande souche qu'on voit ici au téléphone, s'est éteinte à Sion. Immobilisée depuis dix-sept ans par la maladie, elle n'en continuait pas moins à diriger les hôtels de Zinal avec une autorité et un courage admirables. Son père, Emile Haldi, décédé en 1939, avait joué un grand rôle dans l'hôtellerie valaisanne, dont il avait présidé l'organisation professionnelle.



Mon cher,

Je suis un peu à court de nouvelles ce mois, car la Confédération, par le truchement de ses chefs responsables, m'a invité à endosser le gris-vert quinze jours durant.

Eh oui ! Le jour-même où les cardinaux entraient en conclave, j'étais, moi, dans un fort, par quoi il faut entendre une sorte de couvent pour militaires dont il m'est d'ailleurs interdit de te décrire l'intérieur attrayant. Mais tandis que les premiers préparaient un pape de la paix, moi je m'entraînais à faire la guerre.

Je ne te donnerai pas de plus amples détails, car rien ne ressemble plus à un service militaire qu'un autre service militaire. Et comme tu as fait les mobs en son temps, je n'aurais rien à t'apprendre, sauf peut-être qu'avec la souplesse et l'entraînement d'un quadragénaire sédentaire, on ne réussit plus aussi bien certains genres d'exercices.

Par contre, la discipline vient toute seule, l'esprit critique est tombé parce qu'on a renoncé une fois pour toutes à se poser des questions et les supérieurs peuvent se vanter d'avoir des soldats dix-huit carats faisant leur travail comme de bons fonctionnaires et supportant mieux le vin blanc qu'à vingt ans.

Je ne fus d'ailleurs pas seul dans mon cas puisque nous étions quelque dix mille landwehriens à participer au même jeu, quelque part dans le Valais romand, tout heureux d'émarger quelque peu au milliard des crédits militaires.

Le pays peut donc dormir sur ses deux oreilles.

Il est bien entendu qu'en face d'un chiffre aussi impressionnant, les modestes 100 millions du budget de l'Etat du Valais font figure de parents pauvres.

Et pourtant, il fallut aux députés de ce canton une semaine pour digérer ce morceau, non sans l'avoir préalablement dépecé avec cette sérénité et ce sang-froid que seule peut donner une longue pratique dans l'art de dépenser l'argent des autres.

D'ailleurs, comme le relevait un homme illustre de ce canton, à qui l'on reprochait une certaine mégalomanie, on n'a jamais vu quelqu'un s'enrichir avec son propre argent !

Le Grand Conseil est d'ailleurs un théâtre où l'on s'ennuie beaucoup moins qu'on ne l'affirme. Mais voilà, il faut être un peu dans le coup et savoir saisir ce qu'on y dit, ce qu'on n'y dit pas, ce qu'on y dit sans le dire et ce qu'on n'y dit pas tout en le disant.

Ce sont ce qu'on appelle les finasseries de la politique à laquelle ceux qui ne sont pas rompus se rompent le cou. Et je ne pense pas que ce soit spécial à notre pays. Mais mieux vaut cela qu'une bonne dictature.

A part l'armée et le Parlement, je dois t'entretenir encore d'un autre corps constitué : celui des sapeurs-pompiers. Ces braves ont tenu de récentes assises où l'on se livra à divers exercices qui tous avaient pour mission d'éteindre quelque chose. Et ne pense surtout pas à des incendies puisqu'on dut précisément déplorer leur progressive et inquiétante diminution.

Des soldats sans guerre et des pompiers sans feu ! Pauvre Suisse ! Comment veux-tu encore fabriquer des héros ?

Si, pourtant, on en trouve. J'en veux pour preuve ces milliers de citoyens qui ont renoncé de propos délibéré à la semaine de quarante-quatre heures. Le travail les poursuit, les hante et ils ne peuvent plus s'en passer. A tel

point qu'on s'inquiète de rencontrer quelqu'un qui ne soit point débordé et qui n'éprouve pas un vif plaisir à vous le dire, en se retroussant les manches.

Et quand le débordement ne vient pas tout seul, on se le crée en adhérant à une multitude de sociétés et de comités divers. Mais je m'arrête avant d'entreprendre une autocritique trop serrée.

A propos, j'ai oublié de te parler la dernière fois de l'Ordre de la Channe qui a tenu son premier « chapitre ». Une fort distinguée confrérie où l'on trouve un procureur, un chapelain, un majordome, un sautier, un chancelier, des métraux, des commandeurs, des officiers et des chevaliers.

Tant de réminiscences anciennes prouvent bien que parfois la république nous pèse. Mais ne crains rien pour la solidité de nos institutions démocratiques. Si tu te rappelles de ce qu'est une channe et à quoi elle sert, tu admettras que toute cette noblesse de cape et d'épée se livre à des plaisirs bien innocents.

Tout au plus y proposa-t-on dans une proclamation à caractère économique, une réforme des prières adressées au Seigneur le jour des Rogations, afin qu'à l'avenir les fruits de la terre nous soient donnés à nous et non aux autres. C'est un point de vue qui se défend.

Il est juste en outre de reconnaître qu'après des vendanges un peu moins piteuses que l'an dernier, il faut se préparer à vénérer le précieux vin qui va en sortir. On en dit du bien et l'attention qu'on lui prête console de l'abandon où sont laissés cette année les fruits de nos vergers.

Mais je ne reviendrai pas sur un sujet dont je t'ai déjà rabattu les oreilles.

Tu sais qu'en cette saison il se fait dans les tonneaux un travail discret mais positif. Viens t'en rendre compte sur place et à très bientôt.



# BERNINA

tient ses promesses

- \* Maniement simple
- \* Fonctionnement sûr
- \* Pas de changement de cames
- \* Fixation de pied-de-biche brevetée

R. Waridel, av. du Grand-Saint-Bernard, Martigny  
Tél. 026 / 6 19 20

Constantin & Fils, rue des Remparts, Sion  
Tél. 027 / 2 13 07



## Et le rendement ?

Ne trouvez-vous pas, entre nous, que les ennuis, ici-bas, sont mal partagés ?

Certaines personnes qui pourraient en tirer un bon reportage, une pièce de théâtre, un poème ou un roman en sont exemptes, alors que d'autres qui n'ont aucun talent se trouvent inutilement comblées des pires embêtements.

Je connais un petit épicier qui ferait parler de lui, si c'était une tête couronnée — une vraie ! — car sa femme le trompait et il a divorcé.

Eh bien, croyez-vous qu'il se soit inspiré de son malheur pour écrire un beau livre ?

Il n'a même pas essayé !

Je l'ai vu gâcher bêtement son infortune, en importuner le quartier, sans aucun profit pour les lettres.

S'il avait été connu comme acteur de cinéma, à la bonne heure ! Il n'aurait pas eu besoin de talent personnel pour intéresser l'opinion publique à son histoire.

Un bon photographe et un bon reporter se seraient chargés de l'affaire et pendant deux mois on aurait eu quelque chose à lire, enfin, dans les journaux.

Parlons net, voulez-vous ?

J'ai lu vingt récits, au moins, sur des aventures tout aussi banales que celle de mon petit épicier, mais la sienne a passé complètement inaperçue aux yeux du monde entier sous le prétexte affligeant qu'il ne jouissait d'aucune célébrité.

C'est révoltant, quand je songe qu'il portait un habit bleu rayé, une cravate à pois blancs et un chapeau mou gris quand il a appris la chose...

Ces détails déjà, qu'on a si souvent évoqués en d'autres circonstances, pouvaient passionner les foules.

Et dire que si je n'étais pas là pour vous les relater ils ne paraîtraient dans aucune revue !

Quant à sa femme, elle portait, le jour de son départ, un strict tailleur beige et un parapluie blanc.

Un grand brun à moustaches dont on n'a pu percevoir l'identité emmenait les valises.

Exception faite du présent billet dont je ne veux pas m'exagérer l'importance, il faut convenir que le tourment de mon petit épicier apparaît d'un maigre rendement.

Et ce n'est qu'un cas parmi des milliers d'autres. Tenez, je connais une famille qui a passé par bien des avatars.

Un oncle auquel on offrait une belle situation, à condition qu'il épouse une femme de son monde, a tout planté là pour suivre une créature à laquelle il était attaché.

Des années plus tard, le père de famille succombe à une grave maladie, et comme un malheur ne survient jamais seul voilà sa fille qui s'éprend d'un homme divorcé beaucoup plus âgé qu'elle.

Rien de ça ! s'écrient sa sœur aînée et le mari de celle-ci, qui sont des gens de raison.

Si ! que répond la petite.

On finit par la séparer de son amoureux qui, de désespoir, se jette dans une agence de voyages et part pour l'étranger.

Eh bien, c'est exactement l'histoire de la famille royale d'Angleterre, mais celle dont je vous parle est une famille Durand — un nom pourtant connu ! — dont on ne souffle mot dans les gazettes.

Alors, je vous demande :

Est-ce normal ?

• • •

D'une part des étrangers — la famille royale d'Angleterre — dont nous épions les faits et gestes, tous les dimanches ! et d'autre part des gens bien de chez nous — la famille Durand — dont nous ne cherchons pas à connaître la vie.

Il y a, dans notre pays, des gens qui se marient, des gens qui divorcent, des gens qui souffrent de chagrins d'amour, des gens qui changent de robes et de chapeaux et parce qu'ils sont dans la bureaucratie ou l'alimentation et non pas dans le théâtre ou dans le cinéma, la radio, la presse et la télévision se désintéressent de leur sort.

On les cache au public !

Je remercie « Treize Etoiles » de m'avoir donné l'occasion de stigmatiser comme il convient cet odieux régime des deux poids, deux mesures.

On sait maintenant que les Durand et mon petit épicier ont, eux aussi, des souffrances intéressantes !

André Marcel



## Écurie... d'autos!



A Sion, Julien Bonvin prit le train du matin. Le compartiment resta vide jusqu'à Martigny où monta un bonhomme dodu et jovial.

La conversation s'engagea aussitôt. Ainsi, notre paysan apprit qu'il s'adressait à Mario Soldi, de Milan.

— Moi, expliqua l'Italien, que les confidences enchantaient, je m'occupe d'une écurie.

— Est-ce que ça marche bien ? demanda Bonvin.

— Et bien, vous savez, ça dépend des bestioles. Les dernières sorties sont un peu trop sensibles et le jus n'est pas bon.

— Vous l'avez dit. Figurez-vous, M. Soldi, que moi aussi je m'occupe d'une écurie et que j'ai remarqué, plus d'une fois, que le jus manquait de beurre...

L'Italien, bien entendu, prit le beurre pour de l'huile. Il continua en allumant un volumineux cigare :

— Et puis il faut des soins, de la surveillance, du matériel, du personnel, des installations modernes...

— Ne m'en parlez pas ! Sans compter les champs, les courses, les veillées...

— Et toujours pour le rendement, le rendement maximum !

— Ah, le rendement, quel problème ! Mais la qualité du fromage en vaut la peine !

— Chez nous, les prix sont en espèces, susurra l'Italien.

La discussion continua pendant plusieurs minutes. Brusquement, M. Soldi demanda :

— De quelle marque vous occupez-vous ?

— Race d'Hérens, répond Bonvin. Et vous ?

— Lancia.

— Connais pas. Content ?

— Oui. Rapide comme pas une !

— Vous savez, pour une vache, la vitesse...

*Janice Féral*

(Dessin de l'auteur)

## L'âge du coffret

Célibataire, je m'étais toujours promis de reconnaître plus tard, chez mes enfants, les approches de l'âge du coffret.

Je voulais prévenir leur première révolte d'indépendance en offrant une boîte à serrure de sûreté, où mettre à l'abri de la curiosité et des critiques familiales les résolutions, le journal personnel, les coupures imprimées, bref, tout ce qui pourrait trahir à l'entourage les secrets d'une personnalité naissante.

Mais le temps s'enfuit et nous nous essouffons à le suivre. L'âge du coffret est arrivé chez nous sans que je m'en aperçoive. Sinon, aurais-je continué à jeter un coup d'œil machinal sur l'agenda qui traîne dans la chambre



d'enfants, aurais-je lu, par-dessus l'épaule, le manuscrit sur lequel une petite silhouette s'appliquait ?

A ce contrôle involontaire, ajoutez celui de l'école où rien n'échappe non plus aux inspections et aux rangements, et vous comprendrez facilement l'exaspération provoquée par cette inquisition continuelle.

Mais je n'avais jamais senti le temps passer si vite, et galoper de la petite enfance à l'adolescence. Pour me mettre en face de la réalité, il a fallu ce petit billet roulé au fond de la poche du tablier d'école, que j'ai déplié sans malice : *celui qui lira ceci est un muffle.*

*J. F. Zryd.*

# Guides de chez nous

La plupart de nos guides de montagne forment une sorte d'aristocratie des Hautes Terres.

Les noms de plusieurs de ces hommes fiers et courageux sont connus de l'autre côté de la Manche, et même de l'Océan. Pour leurs « clients », ces guides sont devenus des amis, et cette amitié englobe même souvent leurs familles. On en rencontre de fameux à Saas-Fee comme à Zermatt, à Champex ou Champéry, ou dans les vals d'Hérens et d'Anniviers.

Le métier de guide est l'un des plus nobles que l'on puisse apprendre en Valais... Et pourtant le nombre des membres de cette corporation tend à diminuer !

Pourquoi ?

Parce que, depuis la dernière guerre, d'une part un grand nombre d'alpinistes n'ont plus les moyens de se payer ce précieux compagnon, et d'autre part surtout, les cours militaires et les clubs de sport ou d'alpinisme ont enlevé aux guides une partie de leur clientèle.

Les « sans-guide » sont légion aujourd'hui, et beaucoup d'entre eux alimentent la chronique des accidents ! Trop souvent, les guides doivent



se contenter de courir à leur secours en cas de difficulté, ou d'aller chercher leur dépouille en s'exposant au danger, quand il y a eu un drame.

Contrairement à ce que certains pensent, l'avion ou l'hélicoptère ne peuvent effectuer à eux seuls tous les sauvetages. La collaboration des « ailes » et des guides se révèle comme la seule contribution efficace, et nos pilotes des glaciers sont les premiers à le proclamer.



Pour vivre, de nombreux guides, les jeunes évidemment, sont aussi instructeurs de ski. Ainsi ont-ils la possibilité de travailler hiver comme été. Le métier alors paie son homme.

Les meilleurs d'entre eux ont compris qu'ils devaient sortir de chez eux, et connaître les montagnes d'autres régions ou d'autres pays. C'est ainsi qu'un alpiniste qui s'attache à son guide lui demeure fidèle, et gravit avec lui tous les sommets qui l'attirent.

Ils ont aussi maintenant l'intelligence d'apprendre plusieurs langues, et peuvent alors converser librement avec celui ou celle qui se sont confiés à eux. L'alpiniste qui fait une ascension désire pouvoir questionner son guide, profiter de ses connaissances... Un guide qui ne parle que sa langue maternelle est de plus en plus délaissé.

La silhouette des guides d'aujourd'hui n'est plus celle d'hier ! Elle est peut-être moins pittoresque, mais, à coup sûr, plus élégante ! Cette métamorphose vient en partie du fait que la clientèle de ces hommes, presque tous sympathiques, est maintenant très souvent féminine, depuis que trop d'hommes veulent « voler » de leurs propres ailes !

L'observateur avisé est surtout frappé du bon goût de ces montagnards, qui savent généralement choisir pour leurs vêtements des teintes qui s'harmonisent le mieux possible avec leur peau hâlée, et avec leurs allures sportives.

La compagnie d'un guide est presque toujours agréable. Si, en général, il n'est pas bavard, sa conversation est la plupart du temps teintée de sagesse et de réflexion. Sous une écorce souvent rude, il cache très fréquemment une nature attentionnée, et il n'est pas rare de découvrir chez lui une finesse de caractère évidente, qui ne diminue en rien son courage ni son énergie.



La dure vie du guide, les dangers auxquels il est particulièrement exposé, la responsabilité énorme que comporte sa fonction, tout cela forme à la longue des caractères bien trempés, aussi solides que le roc auquel ces hommes s'agrippent dans le vide. La solitude des hauts sommets, un contact constant avec la nature font d'eux des contemplatifs, dont le sens d'observation se développe rapidement.

Cet éloge du guide, que je viens de faire avec une sincérité enthousiaste, il le mérite presque toujours. Et, si des cas décevants se glissent par-ci par-là, c'est pour que se confirme mieux une règle à peu près générale.



Ce propos serait incomplet si j'oubliais la compagne qui demeure au foyer. Elle aussi mérite souvent des éloges ! Que d'inquiétudes répétées, pendant les absences de l'époux ou du fils ! Elle n'ignore pas les dangers auxquels l'un ou l'autre sont exposés, et parfois même les deux ensemble ! J'ai connu l'une de ces femmes qui n'a jamais pu s'habituer à une telle existence, et je l'ai d'autant plus admirée qu'elle a toujours su conserver un calme apparent, ne livrant son secret qu'à de rares intimes.

Guides du Valais, guides de chez nous ! Vous pouvez porter fièrement votre bel insigne, aux côtés de vos collègues chamoniards, ou de l'Oberland par exemple. Vos lettres de noblesse égalent les leurs, et chacun est fier de vous au pays des treize étoiles.

Cette affection, que l'on vous témoigne avec peut-être trop de discrétion, doit être pour vous un encouragement, aux heures inévitables où la lassitude vous pousserait à abandonner un métier qui comporte de lourdes servitudes, mais de nombreuses joies aussi.

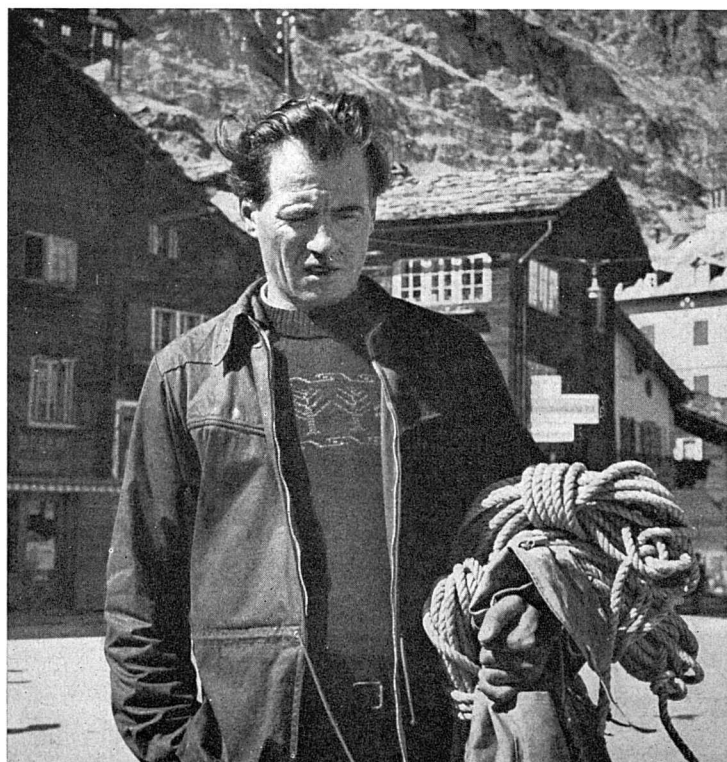
*P. Vallet*



La clientèle des guides est aujourd'hui très souvent féminine

Guide zermattois

(Photos UVT)



## Une belle réalisation sociale valaisanne

Les appartements à loyer réduit :

# LES ORMEAUX, CLAVOZ - SION

Construits en 1957 par une société coopérative privée à but idéal, ils sont situés dans le quartier de Platta, au nord de la ville.

Cette œuvre revêt un caractère social. En effet, les logements doivent servir à des familles à revenu modeste. Pour obtenir un appartement de trois chambres, le chef de famille ne doit pas disposer, annuellement, d'un revenu global supérieur à Fr. 7200.—, alors que pour un quatre chambres, ce même revenu annuel ne peut pas dépasser Fr. 8400.—.

D'autre part, la préférence est accordée, pour deux familles, à revenu égal, à celle qui compte le plus grand nombre d'enfants.

Enfin, le prix du loyer mensuel ne s'élève, pour un appartement de trois chambres, qu'à Fr. 88.—, et pour un quatre chambres à Fr. 108.—, chauffage non compris.

Les quarante appartements (seize de quatre chambres et vingt-quatre de trois chambres) sont confortables. Les chambres spacieuses — la plus petite a, en effet, une superficie de 10,10 m<sup>2</sup> (surface suffisante pour deux lits), alors que la plus grande couvre 17,87 m<sup>2</sup> — sont très claires. Les aménagements répondent aux exigences modernes : isolation thermique et insonorisation, cuisines avec bloc chromé et cuisinière électrique à 3 plaques, doubles fenêtres partout, deux balcons par appartement, chauffage général au mazout, raccordement téléphonique, etc.

La société revêt la forme juridique d'une coopérative ouverte à tout souscripteur d'une part sociale de Fr. 100.—. La qualité de locataire est absolument distincte de celle de sociétaire ; en effet, on peut être reçu locataire sans être sociétaire, ce qui est, d'ailleurs, le cas de la quasi totalité des locataires. Le comité de la société, élu par l'assemblée générale des sociétaires, comprend neuf membres, dont trois représentent le Conseil municipal.

(Photos Mussler, Sion)



La gestion des immeubles est confiée à trois membres qui constituent le comité de gérance. Un aide social, attaché à ce dernier, s'occupera principalement des relations entre les quarante familles (plus de deux cents personnes) de situation modeste. Il se tiendra à la disposition de ces familles pour les conseiller, les guider et les aider, ainsi que pour organiser des manifestations récréatives ou éducatives.

Aucune de ces activités n'est rétribuée, toutes sont exercées à titre gracieux.

Ce fait, combiné avec les arrangements accordés par la Municipalité (exonération des impôts, mise à disposition gratuite des terrains nécessaires, des voies d'accès, des amenées d'eau et d'électricité, des sorties d'égouts) ramène les charges de gérance au strict minimum.

Un emprunt de plus d'un million de francs, contracté auprès de l'AVS au taux de 3 % et garanti par la commune, assure le financement de ces constructions. En couverture de son engagement, la Municipalité s'est fait octroyer une inscription hypothécaire sur ces bâtiments.

A la suite de laborieux pourparlers, un architecte-entrepreneur s'est chargé de la construction pour un prix donné, en application de la formule « clefs en main », dans un délai fixé et selon un état descriptif fort précis. Pour parer à toute aventure, il a fourni à la société une garantie bancaire d'un montant important, de nature à couvrir tout dépassement éventuel du prix devisé.

Les combats soutenus avec persévérance durant plusieurs années, les suspicions désarmées avec patience,



Au pays des téléphériques :

## Gornergrat-Hohtälli-Stockhorn

3407 m.

Le rapide développement de la station de Zermatt implique la création de nouveaux moyens de transport pour faire découvrir le royaume prestigieux des 4000, que le téléphérique du Stockhorn permettra aux skieurs et aux touristes de côtoyer. Le total du parcours est de 3203 m., en deux tronçons de 1601 et 1602 m. Il n'y a qu'une seule cabine par section. Elle peut transporter quarante personnes à la fois. Double câble porteur et double câble tracteur. La vitesse est de six mètres à la seconde. En onze minutes, les passagers montent de 3100 à 3407 m.



### La quatrième en Valais

Après Martigny, Viège et Sion, Sierre a inauguré le 9 novembre dernier sa patinoire artificielle. Hockeyeurs et patineurs vont pouvoir s'en donner à cœur joie.

(Photo Clivaz, Sierre)

les malveillances déjouées avec courtoisie, toute cette action, menée dans un réel esprit d'entraide et de façon absolument désintéressée, a heureusement abouti à cette réalisation utilitaire.

Cette action nous a également amenés, à plus d'une reprise, à méditer sur la condition humaine. Si l'attitude des gouvernements, qui consentent sans rencontrer de grande opposition, à des budgets militaires extrêmement élevés, soit pour sauvegarder les intérêts matériels d'une faible minorité, soit pour accroître leur puissance, mais rarement pour améliorer le niveau de vie de la masse, souvent étonne, elle contraint l'homme à faire un retour sur lui-même et à prendre conscience de son infime « importance ».

Aussi une joie sans mélange récompense l'effort qui conduit à une œuvre du genre de celle que nous venons d'esquisser, même de dimension modeste.

Fernand Frachebourg.

*Montana-Verma*

### LE MIRABEAU

Hôtel-Restaurant, 25 ans de tradition au service de la clientèle.

Henri Perrin propr.

Tél. 027 / 5 23 07



**GEORGES KRIEG**  
*le spécialiste*  
**EN ORGANISATION  
DE BUREAU**



IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE



PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71



# ARTICLE CONSTITUTIONNEL SUR LES KURSAALS

**Pour le développement  
du tourisme**

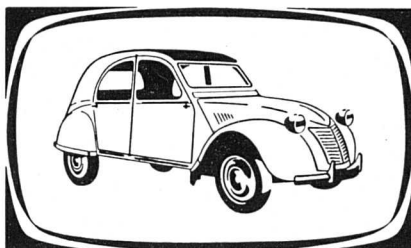
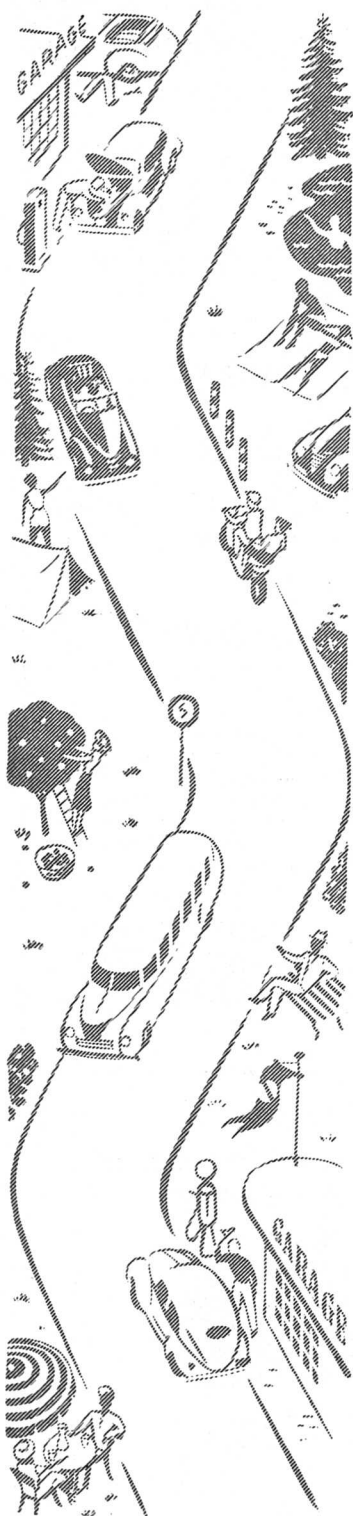
**Pour les victimes  
des dévastations naturelles**

**Votez OUI**

les 6 et 7 décembre 1958

# Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



**2 cv CITROËN**



La petite merveille  
pratique et économique

Agence :

**Garage de la Gare**

Jean VANIN CHARRAT

Mécanicien maîtrise + Tél. 026 / 6 32 84

Spécialiste Citroën

Réparation de machines agricoles

## Garage Moderne

**A. GSCHWEND - SION**

Bureau : 027 / 2 17 30

Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, révisions,  
mise au point de toutes marques.  
Service lavage, graissage, pneus,  
batteries

Agence pour le Valais : Citroën  
Service Austin

## Auto-école R. Favre

Camions - Voitures - Cars

**SION**

Tél. 027 / 2 18 04 - 2 26 49

**MARTIGNY**

Tél. 026 / 6 10 98

CARROSSERIE AUTOMOBILE

**J. Germano**

Téléphone 026 / 6 15 40

**Martigny-Ville**

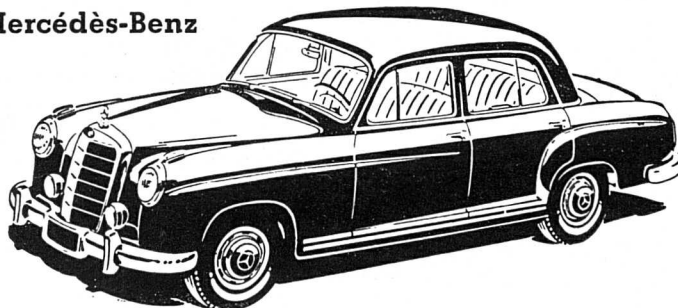
Ateliers : Peinture au pistolet - Selle-  
rie et garniture - Ferrage et tôlerie  
Constructions métalliques et en bois  
Transformations

## Garage Balma - Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

## Mercédès-Benz



Agence générale pour le canton du Valais

**Garage Lanz S. A. - Aigle**

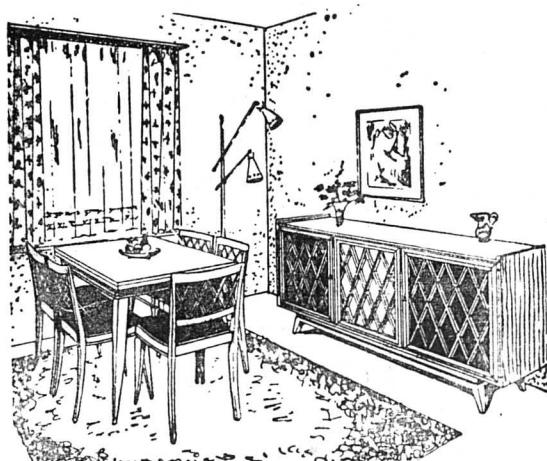
Tél. 025 / 2 20 76

Sous-agents :

U. Zufferey  
Garage du Parc, Sierre

H. Meichtry  
Garage, Turtmann

Des meubles de goût qui agrémenteront  
*votre intérieur*



**Reichenbach & C<sup>ie</sup> S.A.**

Fabrique de meubles

**Sion**

Magasin à l'avenue de Pratifori

3 étages - 14 vitrines

## Attention !!

Pour vous permettre de faire nettoyer plus souvent vos vêtements, nous appliquons le

## Tarif américain (à sec)

(mais seulement pour vêtements peu défraîchis)

Le tarif normal reste en vigueur  
pour les nettoyages complets



Sion	Sierre	Monthey	Martigny
Tél. 2 14 64	5 15 50	4 25 27	6 15 26
2 12 25			
2 14 71			

Notre raison sociale « Teinturerie » est justifiée par notre  
PERSONNEL PROFESSIONNEL

Membre de l'Association suisse des teintureries et des  
établissements de nettoyage chimique

Tous les travaux de teinturerie sont entièrement exécutés  
dans nos ateliers en Valais

## La région de Sierre

*vous attend !*



Passez vos vacances, votre  
week-end à

*Sierre* 540 m.

Lieu de séjour et centre d'excursions  
pour toute l'année

Plage — Camping — Sports d'hiver

## Par l'épargne... à l'aisance

Nous bonifions actuellement  
le 3 1/4 % d'intérêt pour dépôts sur  
carnets d'épargne

le 3 3/4 % pour dépôts sur obliga-  
tions à 3 ans

le 4 % pour dépôts sur obliga-  
tions à 5 ans et plus

Placements à l'abri des baisses de  
cours

## Banque Populaire de Sierre

Montana

SIERRE

Crans

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion  
depuis plus de cent ans





# MARTIGNY

## centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



**Fromagerie valaisanne**

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits  
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET \* Téléphone 026 / 6 16 48



Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

*Chaussures*

MARTIGNY

# Modernes

De nouveau...



chez votre fournisseur habituel

**BANQUE DE MARTIGNY**

CLOUIT & C<sup>ie</sup> S. A.

Fondée en 1871

*Toutes opérations de banque*

Transmissions de *fleurs*  
partout par FLEUROP

*La maison qui sait fleurir...*

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Deux commerces, une qualité !



Le spécialiste de la montre de qualité !



Toutes les  
grandes  
marques

Oméga, Longines, Zénith, Tissot, etc.

*Une réputation à soutenir !*

Cartes postales

**EDITION DARBELLAY**

MARTIGNY

*La mode masculine chez* **P K Z**

Confection pour messieurs

**DUCRET - LATTION**

**MARTIGNY** Avenue de la Gare



# Service rapide à domicile par camion dans tout le Valais



## Banque Cantonale du Valais

SIÈGE A SION

AGENCES ET REPRÉSENTANTS A BRIGUE - VIÈGE  
SIERRE - MARTIGNY - ST-AURICE - MONTHEY  
ZERMATT - SAAS-FEE - MONTANA - CRANS  
ÉVOLÈNE - SALVAN - CHAMPÉRY

Païement de chèques touristiques

Change de monnaies étrangères

Correspondants à l'étranger

Location de chambres fortes



Notre grande exposition de

**jouets**

est ouverte.

Ouvrez donc l'œil et le bon...

Faites votre choix aux

**à l'Innovation** S.A.  
GRANDS MAGASINS  
MARTIGNY  
PRIX • QUALITÉS • CHOIX • SERVICES

**A LA  
LOTÉRIE ROMANDE**

*Pour les fêtes :*

**La double chance**

**75.000 + 150.000  
= 225.000**

**25.000 + 50.000  
= 75.000**

et ainsi de suite

**Achetez des billets  
jumelés**

Les



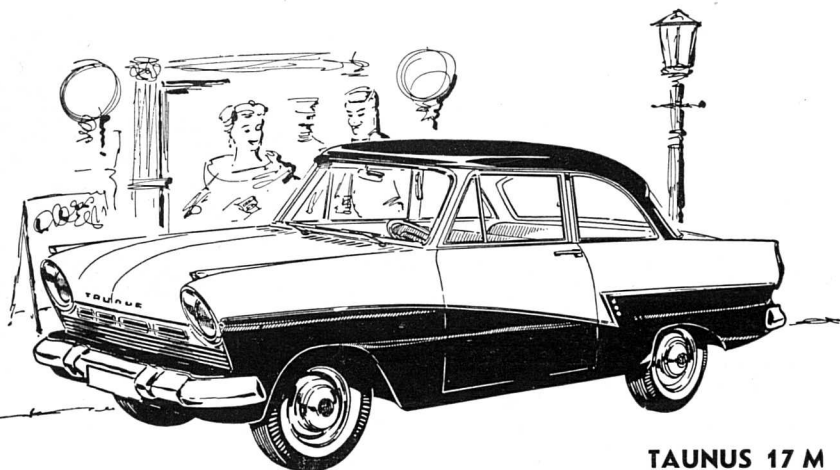
**TAUNUS**

**12 M** 6 CV 4 vit.

**15 M** 8 CV 4 vit.

**17 M** 9 CV 4 vit.

sont réputées pour  
leur **puissance en côte**  
leur **économie**  
et leur **tenue de route**



**TAUNUS 17 M**

Distributeur officiel pour le Valais :

**Garage valaisan  
Kaspar Frères  
Sion**

Téléphone 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE :	Garage des Alpes, Fr. Albrecht
VIEGE :	» Ed. Albrecht
SIERRE :	» du Rawyl S. A.
CHARRAT :	» de Charrat, R. Bruttin
MARTIGNY :	» de Martigny, M. Masotti



**«ZURICH»**  
Compagnie d'Assurances

Accidents  
Responsabilité civile  
Véhicules à moteur  
Vol par effraction  
Garantie pour entrepreneurs  
Cautionnement et détournement  
Paralysie infantile

**MARC - C. BROQUET - AGENCE GÉNÉRALE SION**

Téléphone 2 12 09 — Agents dans tout le canton



*Sarina*

**Guisinières** électriques et combinées  
pour hôtels, restaurants et particuliers

Installation complète d'ensembles  
de cuisine, avec frigo et armoire

En vente chez

**Fefferlé & Cie** SION T.21021



**Un peuple heureux:  
la Hollande**

La «Coopérative  
Condensfabriek» de  
Leeuwarden fabrique et  
distribue maintenant  
RIVELLA en Hollande.

**RIVELLA**

Dépôt : André Morand, distillerie, Martigny  
Téléphone 026 / 6 10 36

## Meubles de construction spéciale

sur demande, d'après les plans et dessins établis  
gratuitement par nos architectes. Devis et con-  
seils pour l'aménagement de votre intérieur  
fournis sans engagement.

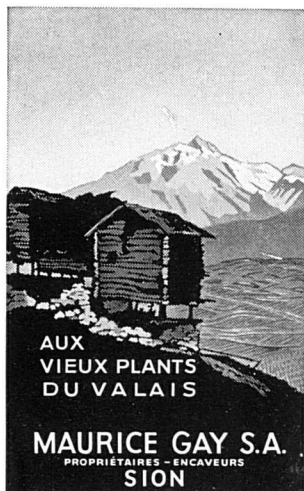
**MEUBLES**  
**Gertschen**

**Grande exposition permanente: MARTIGNY** Av. de la Gare **BRIGUE** Av. de la Gare



# LE PAYS DU VIN

**où le soleil danse dans les verres...**



## GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant  
« La Guérite »

Johannisberg

Ermitage

Dôle

Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

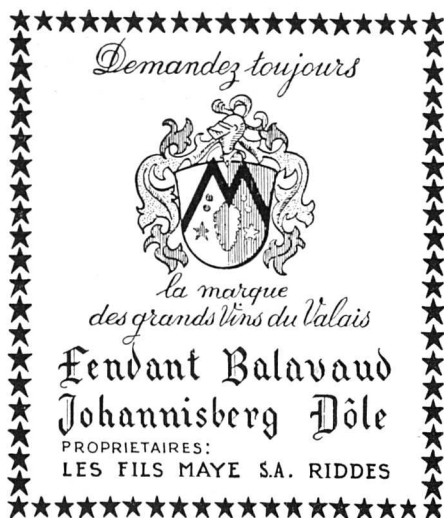


« **SOLEIL DE SIERRE** » la bonne marque des

**HOIRS L. IMESCH \* SIERRE**

Téléphone 027 / 5 10 65

Médaille d'or Lucerne 1954



Médaille d'or : Lausanne 1910  
Berne 1914  
Lucerne 1954

*Qui aime un bon repas, apprécie une fine bouteille et... choisit le fendant:*

## „LES RIVERETTES” et... la Dôle „CLOS DE LA CURE”

le Pinot noir et tous  
les vins fins du Valais

Amigne  
Arvine  
Ermitage  
Malvoisie  
Humagne  
Johannisberg

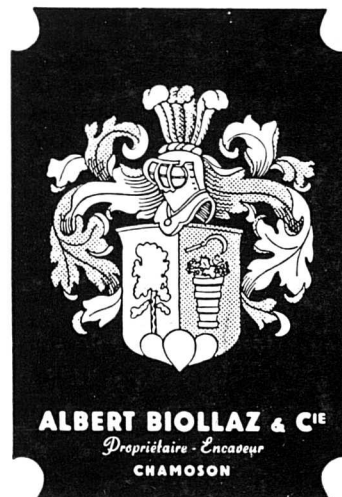
Distinction  
vins rouges romands  
1951-1952-1953

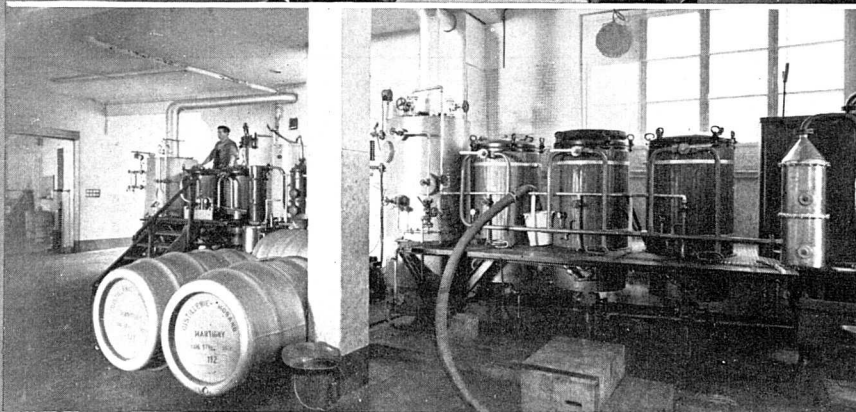
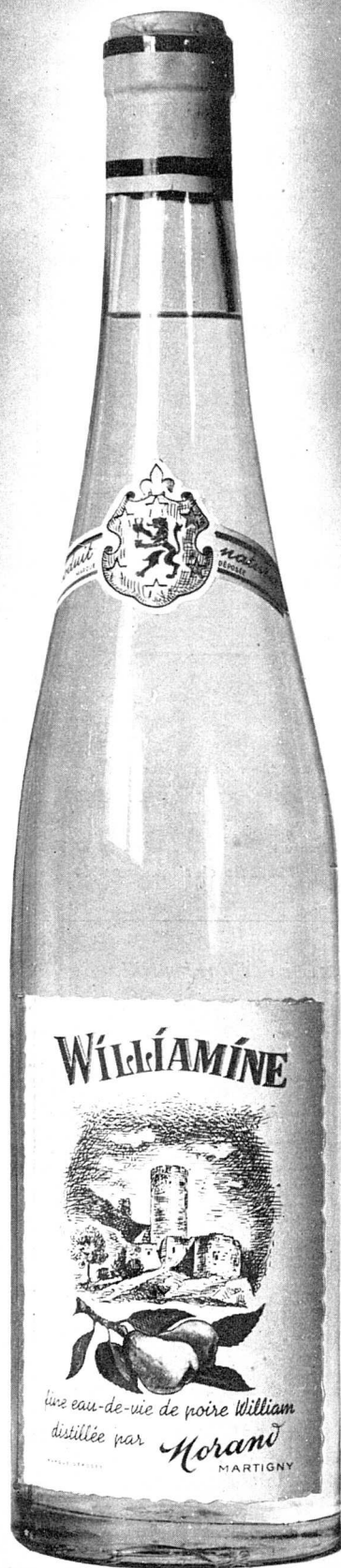
Prix d'honneur  
Hospes Berne 1954

Médaille d'or

Lucerne 1954

### Bureaux et caves à Saint-Pierre-de-Clages





Williamine, nom évocateur d'une fine eau-de-vie tirée des succulentes poires William du Valais.

Ce ne sont pas moins de 1.500.000 litres qui sont distillés annuellement dans la région du Valais.

*Morand*